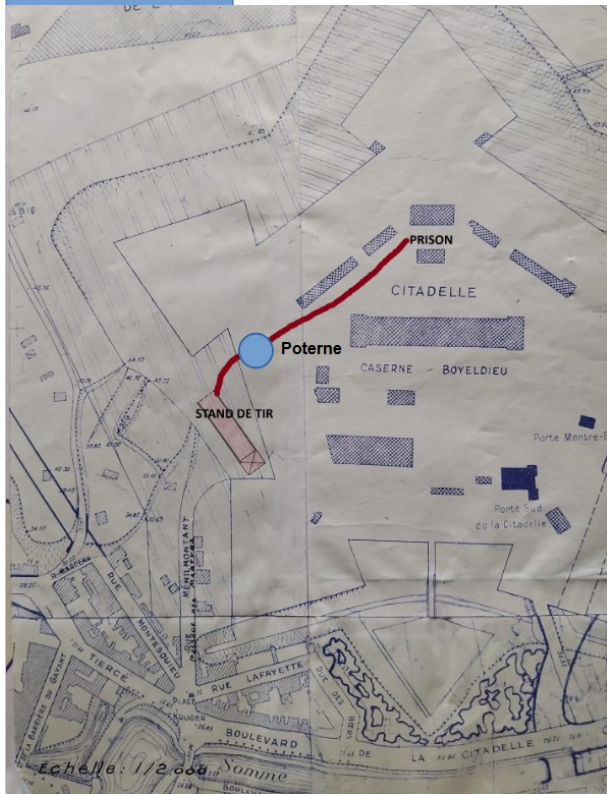




La citadelle au fil de l'histoire 1940-1944

La poterne



L'itinéraire suivi par les condamnés à morts.
(Plan conservé aux Archives municipales et communautaires d'Amiens)

Au cours de la campagne de restauration des remparts menée en 1820, une poterne est créée pour gagner les fossés depuis la citadelle et sans doute desservir les galeries des souterrains intérieurs.

C'est à partir de février 1944, que cette poterne devient le point de passage obligé pour les condamnés à mort qui descendaient sur l'ancien stand de tir pour être exécutés

Ce passage servait ensuite à remonter les corps déposés dans des cercueils et ensevelis pour la plupart au sein de la citadelle.

Un passage pour remonter les corps

Tant que la prison, route d'Albert, est fonctionnelle, les condamnés sont emmenés au pied de la citadelle pour être fusillés.

Ainsi Émile Masson (18 ans), l'un des deux premiers condamnés à mort avec Lucien Brusque (21 ans) écrit à sa famille :

« le 12 novembre 1940

Cher Père et sœur

Je vous écrit ces quelques mots pour faire savoir que je quitte la prison pour la citadelle moi et Lucien par ordre des Allemands. Nous ne savons pas ce qu'ils veulent faire de nous, et monsieur l'aumonier vient de venir nous voir pour nous réconforter. Mais je crois bien que c'est pour nous fusillier. »

Leur exécution a été annoncée par voie d'affiches où ces deux hommes sont qualifiés de « francs-tireurs » Il s'agit de faire un exemple en ces premiers mois de l'Occupation.

LISTE DES 11 FUSILLÉS DU 2 AOÛT 1943

Alfred DIZY

1907 - 1943

Né le 10 novembre 1907 à Vrely. Il est ouvrier agricole et chef de groupe au Francs-tireurs et partisans. Après avoir organisé une série d'attentats, il est arrêté en mai 1943 à Amiens.

Jacques WILGOS

1925 - 1943

Né le 8 février 1925 à Vaire sous Corbie, ajusteur, contraint d'aller en Allemagne, il s'enfuit d'Amiens pour Rivery et rejoint les rangs des francs-tireurs et partisans et participe à de nombreux sabotages.

Henri WILGOS

1923 - 1943

Né le 6 mai 1923 à Vaire sous Corbie, tourneur dans une fonderie d'Albert, il rejoint son frère à Amiens, où il participe avec lui aux actions de la Résistance. Il est arrêté en même temps que Charles Lemaire et subit un véritable martyre.

Jules MOPIN

1921 - 1943

Né le 25 janvier 1921 à Mers les Bains. Jeune volontaire de la résistance, il rejoint les Francs-tireurs et partisans en 1942 et participe à de nombreux déraillements avant d'être capturé le 17 avril 1943 et livré à la gestapo d'Abbeville puis amené à Amiens.

Georges DEBAILLY

1924 - 1943

Né le 30 décembre 1924 à Mont Saint Aignan, ouvrier brasseur. Il arrive à Amiens en 1936, se rallie au Francs-tireurs et partisans, il opérait dans la résistance sous le pseudonyme de « serge ». Il est arrêté en mai 1943.

Maurice SEIGNEURGENS

1919 - 1943

Né le 1er décembre 1919 à Caix. Il s'est placé au service des Francs-tireurs et partisans en février 1943 et se fait arrêté par la gestapo en avril 1943 après de nombreux sabotages.

Ernest LESEC

1918 - 1943

Né le 29 novembre 1918 à Beaufort en Vallée, lieutenant de la marine marchande, membre au Francs-tireurs et partisans il entreprend des opérations périlleuses comme des déraillements. Il fut arrêté par la police française et remis à la gestapo.

Maurice ROBBE

1922 - 1943

Né le 6 avril 1922 à Friville-Escarbotin. Dès la 1^{ère} heure en contact avec un électricien d'Amiens il entre au Francs-tireurs et partisans et participe à de nombreux sabotages. C'est en revenant d'une mission le 12 avril 1943 qu'il est arrêté.

Louis MARTIN

1918 - 1943

Né le 2 octobre 1918 à Brest, élève officier d'artillerie à Fontainebleau, instituteur, domicilié à Eu, puis combattant clandestin à partir de 1941. Il sera finalement arrêté en mai 1943.

Paul MOREAU

1920 - 1943

Né le 24 novembre 1920 à Waziers. Jeune instituteur à Eu, dès 1941 il adhère aux premiers mouvements de résistance. Au printemps 1943, il place avec son collègue Louis Martin, des mines dans le cinéma d'Eu bondé de soldats allemands, sans résultats. Il sera capturé à Amiens.

Charles Arthur LEMAIRE

1926 - 1943

Né le 15 février 1926 à Ailly-sur-Somme. Monteur de vélos. Apprenant l'arrestation de son père, Charles entre avec encore plus de convictions dans la résistance. Il participe à de nombreux sabotages des voies ferrées et l'attentat du Royal en décembre 1942. Il est arrêté le 23 avril 1943. C'est le plus jeune résistant fusillé à la citadelle d'Amiens.



Les onze fusillés
du 2 août 1943.
Mairie d'Amiens

L'autre exécution pour laquelle les Allemands font également de la publicité par l'intermédiaire de la presse est celle du « groupe Michel » le 2 août 1943.

Ce groupe composé de jeunes Francs-tireurs et Partisans a multiplié les coups de main audacieux et les sabotages sous la direction de Jules Bridoux alias Michel responsable départemental de ce mouvement de résistance armée.

Tout le groupe, sauf trois hommes, est arrêté en avril 1943 et condamné à mort par le tribunal militaire allemand, installé dans le Palais de Justice.

Le 2 août 1943, à l'aube, les onze condamnés sont sortis de la prison et chargés dans des camions militaires en direction de la rue Ménilmontant (rebaptisée plus tard l'impasse des martyrs) menant aux poteaux. De chaque côté des maisons, un soldat allemand, tous les cinq mètres, mitrailleuse braquée, surveille le convoi, les habitants riverains sont bloqués chez eux, volets clos. Les résistants, assistés de deux prêtres sont fusillés deux par deux. Comble de cruauté : c'est le plus jeune, Charles Lemaire 17 ans, qu'ils fusillent le dernier alors qu'il restait seul..

Un passage obligé



Avec le transfert des résistants à la citadelle, la poterne devient le passage obligé des condamnés à mort encadrés par le peloton d'exécution. Les corps sont remontés par la poterne et dans leur grande majorité enterrés sommairement à l'intérieur de la citadelle.

A la Libération, les dépouilles sont retrouvées, identifiées et inhumées, le plus souvent dans leurs communes d'origine ou dans des cimetières d'Amiens avec la mention « Mort pour la France ».

Le charnier de la citadelle d'Amiens les dépouilles exhumées et mises en bière.
Archives de la Somme 31FI23